

**Le Discipulat Chrétien dans le Contexte du Changement Climatique**

**Contenu**

Résumé

1. S'approcher de Dieu dans le contexte du changement climatique
  - 1.1 La doctrine chrétienne de création
  - 1.2 La compréhension scientifique du changement climatique
2. Rencontrer la Parole de Dieu
  - 2.1 L'approche Théologique
  - 2.2 L'espoir chrétien dans le contexte de changement climatique
  - 2.3 La vocation humaine d'aimer et de rendre justice
  - 2.4 Ecouter au voisin comme épreuve de discipulat
  - 2.5 Prendre soin des voisins qui ne sont pas humaines
  - 2.6 Nous passer en jugement de Dieu
3. Répondre à la Parole de Dieu
  - 3.1 La confession
  - 3.2 La repentance
  - 3.3 L'intercession
4. Le corps de Christ dans le monde
  - 4.1 Unis comme le corps du Christ
  - 4.2 Juger ce qui est nécessaire pour la repentance
  - 4.3 Faciliter la repentance dans l'Eglise
  - 4.4 Réduire le bilan carbone de l'Eglise
  - 4.5 Aider les membres des congrégations à réduire les émissions
  - 4.6 S'engager politiquement pour travailler vers un changement à l'échelle nationale et internationale.
  - 4.7 Veiller sur l'effet disproportionné sur les vulnérables et les pauvres
  - 4.8 Le besoin d'agir en considérant d'autres problèmes de l'environnement
5. Nous envoyer
  - 5.1 Un appel à l'action
  - 5.2 Tracer le chemin à l'avenir

Bibliographie

Les membres du Groupe de Travail

Le dossier du Groupe de Travail

Résolutions

## **L'Espoir Dans l'Avenir De Dieu :**

### **Le Discipulat Chrétien Dans Le Contexte Du Changement Climatique**

#### **Résumé**

#### **1. S'approcher de Dieu dans le contexte du changement climatique**

La tâche théologique est de réfléchir sur les idées de la science moderne concernant les menaces présentées par le changement climatique dans le contexte d'affirmer le Dieu trinitaire comme étant créateur et rédempteur de l'univers. Les raisonnements scientifiques du changement climatique et le rôle des émissions carbonées produites par les humains sont assez solides. Il est maintenant intellectuellement et moralement irresponsable de ne pas reconnaître et aborder le besoin urgent pour des réductions radicales dans les émissions de gaz à effet de serre afin de prévenir des dommages intolérables aux populations humaines et l'extinction massive de plusieurs espèces de flores et faunes.

#### **2. Rencontrer la Parole de Dieu**

Lire la Bible dans le contexte de changement climatique pourvoit une vision d'espoir dans la fidélité de Dieu envers sa création, un appel à mettre l'amour et la justice envers les voisins humains et pas humaines en pratique et un avertissement du jugement de Dieu sur ceux qui ne le font pas. Dans ce contexte, fermer nos yeux et nos voix aux plus touchés par le changement climatique sera égal à renoncer notre affirmation d'être les disciples de Christ.

#### **3. Répondre à la Parole de Dieu**

Le peuple de Dieu dans le monde industrialisé a besoin de se repentir. Le premier pas à prendre vers un revirement de cœur et un changement des coutumes est de confesser notre complicité dans les structures pécheresses qui ont causé le problème.

#### **4. Le corps de Christ dans le monde**

Faire partie intégrale du discipulat chrétien est désormais un engagement aux styles de vie qui concordent avec les niveaux des émissions de gaz que la terre peut soutenir. L'Église doit se compromettre à l'objectif du gouvernement du Royaume Unie de réduire les émissions de gaz par un minimum de 80 % avant 2050, et d'agir avec urgence afin de combler des objectifs raisonnables provisoires, aussi que d'aider les membres des congrégations de faire des changements semblables et de s'engager avec le gouvernement pour faciliter un changement national et international.

#### **5. Nous envoyer**

Nous appelons nos Eglises à confesser leur culpabilité en relation aux causes du changement climatique, de démontrer les signes de la repentance et de une vie rachetée sacramentelle, et d'être une voix prophétique dans la vie de nos communautés dans les manières suivantes :

1. A travers la prière, la prédication, les études Bibliques, l'enseignement et la discussion, afin de sensibiliser sur le besoin de la confession et de la repentance dans les Églises et par conséquent faciliter l'acte de la confession corporelle dans un contexte liturgique.
2. Agir en urgence pour réduire les émissions de gaz dans toute la vie de l'Église pour combler l'objectif national d'une réduction minimum de 80 % avant le 2050 avec des objectifs provisoires adéquates. Cette action aura besoin d'abord d'un audit systématique des émissions de gaz de l'Église au niveau national et local et puis une deuxième stratégie pour réduire ces émissions dans le but de atteindre cet objectif.
3. Aider les membres des congrégations de faire des modifications semblables dans le taux des émissions de gaz liées à leurs styles de vie en les appuyant à faire un audit personnel et les trouver des stratégies pour cette réduction.
4. Faire campagne au niveau local et national pour des politiques qui fortifiées et prennent des pas vers le comblement du compromis d'une réduction minimum de 80% avant le 2050.

## 1. S'approcher de Dieu dans le contexte du changement climatique

*Devant toi, notre Dieu, nous fléchissons le genou  
En adoration et en louange ; Pour tout ce que nous entour  
Tout honneur t'appartient,  
Ton œuvre glorieuse sur la terre et dans la mer<sup>1</sup>*

### 1.1 La Doctrine Chrétienne De La Création

La fondation de la doctrine chrétienne de la création, et donc le point de départ pour la réflexion théologique sur le problème du changement climatique, est la grande affirmation de la Genèse ,31 :2 « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon ». Dans cette déclaration nous voyons que notre univers, notre system solaire et toute vie dépend de Dieu pour son origine et son existence, et que toutes ces choses ont été déclarées 'bonnes' par son créateur. Le début de l'évangile selon Jean identifie cette œuvre créative comme étant la Parole de Dieu, incarnée en Jésus de Nazareth, démontrant que la réconciliation de toutes choses à Dieu dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus, ne peut pas être séparée de l'acte de création de Dieu (Col 1,15-20 ; Eph 1,9-10). L'œuvre créatrice et rédempteur appartient aussi à l'œuvre de l'Esprit, reconnue par les théologiens chrétiens de planer au-dessous des eux au commencement (Gen 1,2) et d'inspirer une création qui attend sa rédemption avec les douleurs d'un enfantement (Rom 8). Dieu, Créateur et Rédempteur, Père, Fils et Esprit<sup>2</sup>, est la source transcendante et immanente, le soutien et le salut de toute la création<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Le cantique « To you, our God, we bow the knee » composé spécialement pour ce rapport par Rosalind Selby, pour être chanté à la version celtique de la mélodie, « When I survey the wondrous Cross », du livre « Complete Mission Praise no 1126 », © Rosalind Selby 2008

<sup>2</sup> Dans ce rapport nous évitons utiliser le pronom masculin pour Dieu, mais pour raisons bibliques et œcuméniques, nous gardons la convention Trinitaire traditionnelle qui inclut des référents masculins, parmi d'autres.

<sup>3</sup> Tandis que le Groupe de Travail qui a composé ce rapport a réfléchi sur les enseignements des autres religions, il n'a pas été possible de les aborder dans le contenu du rapport sans ne pas traiter les particularités des différentes traditions religieuses. Quelques références à des lectures pertinentes se trouvent dans la liste des ressources d'étude adjointe.

## La compréhension scientifique du changement climatique

Dans ce contexte théologique, nous abordons la compréhension scientifique des changements récents et futurs dans le climat de la terre. Dans la deuxième moitié du vingtième siècle il a été reconnu que les concentrations atmosphériques globales de CO<sub>2</sub>, de méthane (CH<sub>4</sub>) et d'oxyde nitreux (N<sub>2</sub>O) avaient augmentées de façon importante à cause des activités humaines depuis 1750 et de nos jours dépassent considérablement les valeurs préindustriel, déterminées par les noyaux de glace qui sont datés d'il y a des millions d'années<sup>4</sup>, avec le taux de dioxyde de carbone à 30% plus élevé que les valeurs préindustriel dans l'année 2000. La Commission Intergouvernemental de Changement Climatique (l'IPCC, par ses sigles en anglais) est responsable de rassembler les études d'observation et les modèles du climat, aussi que d'évaluer les effets potentiels du changement climatique à l'avenir à cause de l'activité humaine. Après plus que 15 années d'investigation sérieuse, le quatrième rapport de l'IPCC publié en 2007 a conclu que « l'échauffement du système climatique est claire »<sup>5</sup> et que « la plupart des observations sur l'augmentation des températures globales moyennes depuis le milieu du vingtième siècle sont dues probablement aux augmentations observées dans les concentrations GES (les émissions de gaz à l'effet de serre) anthropiques (causés par les êtres humains) »<sup>6</sup>. Dans la prédiction des futurs changements climatiques, l'IPCC a proposé plusieurs cas de figures qui prédisent les augmentations de température pour la fin du 21 siècle, qui varieront d'entre juste en-dessous de 2°C (en comparaison avec la fin du vingtième siècle), pour une réduction éventuelle dans les émissions GES après 2040, jusqu'à 4°C et puis une augmentation continue des émissions GES.<sup>7</sup>

En rapport avec ces augmentations de température globale, l'IPCC juge aussi que le changement climatique causera le suivant ;

- ∞ Une augmentation dans la fréquence des vagues de chaleur sur les endroits terrestres (très probable) ;
- ∞ Une augmentation dans les occasions ou il y a de précipitation forte sur les endroits mouillées (très probable) ;
- ∞ Une augmentation dans le mouvement des cyclones tropicaux (probable) ;
- ∞ Des réductions dans la disponibilité d'eau et des sécheresses dans les endroits semi-arides (fortement vraisemblable)
- ∞ Le pôle Nord n'aura plus de glace pendant les mois d'été lorsque nous arrivons à 2050, bien que les tendances récentes dans la réduction de couverture de glace ont eu lieu plus vite que selon la modèle des prédictions, ce qui suggère que le taux de changement climatique, au moins dans certains endroits, est plus vite que ce qui a été projeté;<sup>8</sup>
- ∞ L'augmentation éventuelle de sept mètres dans le niveau de la mer au cours d'une période de 1000 ans, bien que « Une augmentation plus rapide du niveau de la mer pendant un siècle ne

---

<sup>3</sup> Tandis que le Groupe de Travail qui a composé ce rapport a réfléchi sur les enseignements des autres religions, il n'a pas été possible de les aborder dans le contenu du rapport sans ne pas traiter les particularités des différentes traditions religieuses. Quelques références à des lectures pertinentes se trouvent dans la liste des ressources d'étude adjointe.

<sup>4</sup> IPCC 'Summary for Policy Makers of the Synthesis Report of the IPCC Fourth Assessment », (2007), 5.

<sup>5</sup> IPCC, 'Synthesis Report Summary', 2.

<sup>6</sup> IPCC, 'Synthesis Report Summary', 5.

<sup>7</sup> IPCC, 'Synthesis Report Summary', 7-8, Figure SPM-5 et Tableau SPM-1

<sup>8</sup> IPCC, 'Synthesis Report Summary', 13, Tableau SPM-3

peut pas être ignorée », ce qui touche « des changements importants dans les frontières des côtes et l'inondation des...deltas des rivières et des îles à basse altitude ».<sup>9</sup>

Tous ces changements auront des impacts importants sur toutes les populations humaines et l'écosystème entier de la planète. Le Rapport Stern constate que « Les pays en voie de développement les plus pauvres seront touchés le plus tôt et le plus fort par le changement climatique quoiqu'ils ont peu contribué à la cause du problème ».<sup>10</sup> En Afrique par exemple, il est projeté que la production agricole sera sévèrement compromise aussitôt qu'en 2020, et que la production alimentaire dans d'autres endroits sera aussi mise en péril. Le progrès pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement de l'ONU sera probablement gêné et d'ici au milieu du 21ème siècle il y aura sûrement 200 millions de réfugiés issues du changement climatique.<sup>11</sup> Avec un réchauffement à effet de serre aussi bas que 1.5°C, il est estimé que 30 % des espèces font face au risque croissant de disparition, tandis qu'avec un réchauffement de 3.5°C, 40-70% des espèces pourront se disparaître.<sup>12</sup>

Bien qu'il y eu des légitimes débats pendant les premières étapes du développement des modèles scientifiques pour le changement climatique par rapport à leur précision, il y a maintenant une unanimité claire des voix scientifiques que l'évaluation dans le rapport de l'IPCC est très forte et fiable.<sup>13</sup> Même dans le meilleur cas de figure identifiée dans ce rapport, ou l'action internationale amène à des réductions rapides et importantes dans les émissions de gaz à l'effet de serre, l'augmentation associée avec les températures globales de 2°C à la fin du 21ème siècle rendra plusieurs endroits sur la terre peuplée inhabitable, et provoquera la disparition de plusieurs espèces de flore et faune. Il est important de constater que beaucoup de progrès a été fait faire comprendre le changement climatique, pourtant l'opinion scientifique continue à se développer. Des nouvelles investigations récemment publiées depuis la publication de l'IPCC suggère que le changement climatique aura lieu encore plus vite que ce que l'IPCC calcule.<sup>14</sup> Peu importe si ce point de vue est éventuellement accepté par le consensus scientifique, les conclusions du rapport actuel de l'IPCC sont assez fortes pour suggérer qu'il est maintenant moralement irresponsable de ne pas agir en réponse à cette évaluation de notre situation actuelle.

---

<sup>9</sup> IPCC, 'Synthesis Report Summary', 13.

<sup>10</sup> *Stern Review Report on The Economics of Climate Change* (London: Cabinet Office- H.M Treasury, 2005), URL <[http://www.hm-treasury.gov.uk/sternreview\\_index.htm](http://www.hm-treasury.gov.uk/sternreview_index.htm)>, xxvi.

<sup>11</sup> IPCC, 'Synthesis Report Summary', 11, Table SPM-2, 18; N. Myers, 'Environmental Refugees : An Emergent Security Issue', Ce dossier a été présenté au 13ème Foire Economique à Prague le 23 a 27 mai 2005, URL : <[http://www.osce.org/documents/eea/2005/05/14488\\_en.pdf](http://www.osce.org/documents/eea/2005/05/14488_en.pdf)>.

<sup>12</sup> IPCC, 'Synthesis Report Summary', 13-14

<sup>13</sup> Voyez la position de DEFRA (Department for Environment, Food and Rural Affairs) (<http://www.defra.gov.uk/ENVIRONMENT/climatechange/index.htm>); Le Commission Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique (<http://unfccc.int/2860.php>); Le Rapport des Nations Unies sur le Programme Environnemental Globale (<http://unep.org/geo/geo4/media/>); Le Rapport Stern sur l'Economie du Changement Climatique (<http://occ.gov.uk/activities/stern.htm>) ; et le guide de la Société Royal aux controverses du changement climatique (<http://royalsociety.org/page.asp?id=6229>

<sup>14</sup> J. Hansen, et al., 'Target Atmospheric CO<sub>2</sub> : Where Should Humanity Aim ?', *The Open Atmospheric Science Journal*, 2(2008), 217-231, doi : 10.2174/1874282300802010217, URL :<<http://bentham.org/open/toascj/openaccess2.htm>>.

## **2. Rencontrer la Parole de Dieu**

A ta parole, pendant ce jour de vie  
nous ouvrons nos yeux et nos cœurs, et nos esprits ;  
Soyons-nous guidés par ton chemin,  
pour trouver ta volonté et nous trouver à nous même.

### **2.1 L'Approche Théologique**

Le reste de ce rapport aborde la question de comment ces idées théologiques et scientifiques pèsent l'une sur l'autre pendant que nous trouvons une réponse théologique au changement théologique. L'approche que nous avons adoptée est de faire le suivant ;

- ∞ Reconnaître la situation dans laquelle nous nous trouvons, et les questions que notre foi suscite dans ce contexte ;
- ∞ Avoir une dialogue entre ces questions et la Bible et les traditions théologiques chrétiennes ; et
- ∞ Chercher à discerner les implications de cette rencontre pour un changement dans la pratique.

Notre rapport cherche aussi à refléter notre pratique en tant que chrétiens, et il est structuré pour refléter plusieurs liturgies chrétiennes. Nous cherchons à amener la situation de l'Eglise, qui fait partie d'un monde qui fait face aux menaces du changement climatique, à rencontrer la Parole de Dieu dans la Bible afin d'informer et encourager une réponse par l'Eglise et le monde.

### **2.2 L'espoir Chrétien dans le contexte de changement climatique**

Nous le considérons primordiale de commencer notre réponse théologique au changement climatique en réfléchissant sur notre situation en relation avec le thème central du narrative Biblique : Dieu créa l'univers, Dieu en Christ qui se réconcilie au monde qui s'est égaré (par exemple, Gen 3, 4,6) et la rédemption promet par Dieu de toutes choses en Christ et à travers l'Esprit.<sup>15</sup> Cette compréhension de l'endroit dans laquelle l'Eglise se trouve joue un rôle important dans la formation des pensées théologiques sur le changement climatique. En premier lieu, les disciples de Christ doivent espérer et ne pas se désespérer pendant ces jours. Si nous affirmons la bonté de la création de Dieu, l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ et la promesse rédemptrice de Dieu, nous ne pouvons pas nous désespérer de l'avenir puisque nous avons été appelés à avoir foi en Dieu et dans les promesses de Dieu. Les créatures de Dieu n'ont pas en fin le pouvoir de contrarier les propos du tout-puissant Dieu que nous adorons ; Le sacrifice de Dieu en Christ était un acte effectif pour toutefois pour détruire le péché des créatures de Dieu et pour refuser de le permettre avoir la dernière parole. Pendant nos jours, entre la résurrection de Christ et le retour de Christ, nous faisons partie d'une création qui gémit dans les douleurs d'un enfantement pour une nouvelle création qui va arriver (Rom 8). Nous vivons dans une époque d'épreuves, mais la fidélité signifie ne pas perdre l'espoir qui a été mis devant nous (Héb 6,18). Par conséquent, nous ne pouvons pas envisager un avenir dans lequel Dieu a abandonné le projet de la création et de la rédemption, où le

---

<sup>15</sup> Voyez le paragraphe 1.1

changement climatique détruit tout ce que Dieu a établi ou dans lequel l'irresponsabilité humaine surpasse l'habileté de Dieu d'apporter la rédemption à la création. La base d'une réponse chrétienne au changement climatique est l'espoir dans la réalisation du règne de Dieu dans une création renouvelée.

Cette affirmation d'espoir chrétien face au changement climatique est sujet à deux types de malentendus. D'abord, depuis les conflits avec Marcion et les autres gnostiques dans l'Eglise Primitive, quelques chrétiens ont été tentés de voir la rédemption comme moyen d'échappement de l'ordre créé au lieu de moyen de renouvellement. Ce point de vue des derniers jours résulte dans un manque de préoccupation pour ce qui se passe sur la terre, car on considère que la création physique n'est pas importante en comparaison avec la réalité spirituelle à laquelle quelques êtres humains sont destinés. Ceci a d'importance dans les débats sur le changement climatique. Une telle vue théologique suggère que les actions prises pour atténuer le réchauffement de la terre ont de peu portée. Cette vue gnostique de la création et de la rédemption a été rejetée à maintes reprises par les théologiens chrétiens depuis Justine Martyr dans le 2ème siècle jusqu'à présent. Elle est incohérente avec la compréhension chrétienne de l'incarnation de Dieu en Christ, dont Dieu affirme tout ce que qu'Il a fait, la promesse de la résurrection du corps (1 Cor, 15) et la confiance que Dieu renouvèlera toute chose (Rév 21, 1-8).<sup>16</sup>. L'espoir chrétien signifie l'espoir dans ce que Dieu fait dans ce monde, et ne pas que les êtres spirituels s'échapperont de la destruction du matériel.

Le deuxième malentendu est que nous n'avons pas besoin d'agir en relation avec la menace du changement climatique, parce que Dieu nous trouvera une solution au problème. Dans la création, Dieu nous a accordé la liberté, et les êtres humains portent le lourd poids de cette responsabilité. Leurs bonnes ou mauvaises actions ont des graves conséquences pour les autres. L'espoir dans l'avenir de Dieu ne signifie pas une confiance naïve, que des choses mauvaises n'arriveront pas. Ceci est claire selon la narrative biblique de la désobéissance humaine face à Dieu, qui trouve ses origines dans Adam et Eve en Eden et dans le meurtre du frère de Caïn (Gen 3-4), et qui a été réalisée dans une liste d'atrocités humaines à travers l'histoire jusqu'à nos jours. L'espoir dans l'avenir de Dieu n'est pas donc une alternative aux actions sages et morales en réponse à la situation qui nous affronte (Rom 6, 1-2). L'espoir chrétien garantit que telles actions fidèles ne seront à la fin sans sens et inefficace mais qu'elles trouveront une place dans les propos de Dieu pour la rédemption du monde. L'espoir est donc une bonne raison pour l'action courageuse dans le monde en accord avec la volonté de Dieu pour la création, pas une excuse for l'inaction.

### **2.3 La vocation humaine d'aimer et rendre justice**

La Bible ne manque pas de fournir des conseils pour comment l'humanité doit vivre conformément à la volonté de Dieu, surtout en ce qui concerne la question du changement climatique. Jésus fait un résumé de la Loi Juif dans les Commandements, d'aimer Dieu et d'aimer son voisin (Marc 12, 29-31). Notre amour pour Dieu se démontre dans nos réactions au septième jour de la création, dans un compromis au Sabbat à louer Dieu et d'interrompre notre travail quotidien. Cet amour, en réponse à l'alliance que Dieu a fait avec tous les êtres vivants après le déluge (Genèse 9) ne peut pas être séparément distingué au deuxième appel d'aimer son voisin : L'évangile de Luke suit ce commandement composés de deux parties avec la parabole du Bon Samaritain comme un exemple de que-est ce que c'est d'aimer son voisin (Luc10,25-37). Cet amour est lié avec les nécessaires dans

---

<sup>16</sup> Tom Wright fait ce point dans un livre récent (N.T Wright, *'Surprised by Hope'* (London: SPCK, 2007))

l'identification choquant de Mattieu de Christ, dans son image du jugement de Dieu de ceux qui ont nourri les affamés, ceux qui ont offert de l'eau aux assoiffés, ceux qui ont accueillis l'étranger, ceux qui ont vêtis les nus, ceux qui ont soigné les malades y les a rendus visite à la prison, et ceux qui ne l'ont pas fait (Mt 25, 31-46). Dans ce récit, les nécessiteux sont identifiés particulièrement avec Christ. Cette priorité est répétée dans le « Manifeste Nazaréenne de Jésus » où il déclare que l'Esprit du Seigneur repos sur lui parce qu'il lui a désigné par l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, proclamer la libération aux captifs, aux aveugles le recouvrement de la vue, pour apporter la délivrance aux opprimés et proclamer l'année de grâce accordée par le Seigneur (Luc 4, 18-19). Les béatitudes annoncent de façon semblable la bénédiction de Dieu sur les pauvres, sur ceux qui pleurent, sur les humbles, sur ceux qui ont faim et soif de justice, sur les miséricordieux, sur ceux qui procurent la paix et sur ceux qui sont persécutés. Luc fait le suivi de ça avec une liste des malheurs qui arriveront à ceux qui sont riches, rassasiés, ceux qui rient et à ceux qui sont bien estimés par les autres (Mat 5,3-12) ; Luc 6,20-26). Il n'y a aucune doute que les disciples de Christ doivent se concerner particulièrement pour les pauvres et les vulnérables.

Le commandement du Nouveau Testament d'aimer notre voisin, et surtout d'aimer les pauvres, fait la continuation de la Loi Juif et les écritures prophétiques Juives. La loi Juif avait fait provision particulier pour les nécessiteux aussi et elle avait établi les structures économiques comme dans le jubilé afin de prévenir que les différences entre les riches et les pauvres devient trop grandes (Lév 25,8-17). Les prophètes ont protesté contre l'oppression des pauvres par les riches : le livre d'Esaië commence avec une vision des cités désolées à cause des actes malfaisants. Dieu appelle Israël à arrêter de faire le mal, d'apprendre à faire le bien, de sauver les opprimés, de défendre l'orphelin et à la veuve (Esaië 1, 16-17). Amos déclare que puisque Israël a foulé les pauvres et a pris leurs blés, ils perdront leurs maisons et leurs vignes (Amos 5, 11) et Deutéronome associe l'éloignement à la loi de Dieu avec la catastrophe agricole (Déut 28, 38-40). Le jugement que Jérémie prophétise porte une dimension écologique dans laquelle les montagnes sont ébranlées, les oiseaux prennent la fuite et la campagne fertile n'est plus qu'un grand désert (Jér 4, 24-26). Dieu prononce ces avertissements à travers les prophètes afin d'appeler le peuple de Dieu à retourner aux actes d'amour et de justice qui sont requises dans une relation avec Dieu. C'est un appel à vivre de façon différente afin de transformer l'avenir d'Israël, plutôt que de vivre une vie fataliste dont l'avenir est figé par Dieu. Les paroles des prophètes nous rappellent que l'inquiétude pour les pauvres et les vulnérables n'est pas seulement une question d'amour et de charité, mais une question de ce qui les appartient sous la loi de Dieu : c'est une question de justice.

## **2.4 Ecouter au voisin comme épreuve de discipulat**

Dans le contexte de cette demande biblique pour l'amour et pour la justice, rencontrer les gens issues des communautés mises en danger par le changement climatique est notamment frappant. En septembre 2007 l'Assemblée Générale de la Conférence des Eglises au Pacifique a fait une déclaration concernant le changement climatique. Elle se considère le gardien de l'Océan Pacifique ou « Moana », et ils « déplorent les actions des pays industrialisés qui polluent et désacralisent notre Moana ». Elle a déclaré « l'urgence de la menace des effets du changement climatique sur les vies, les subsistances, les sociétés, les cultures et les écosystèmes des îles Pacifiques causés par les humains » et elle invite « à nos sœurs et frères en Christ dans le monde entier d'agir en solidarité avec nous pour réduire les causes du changement climatique provoqués par des mains humaines. Nous faisons cet appel surtout aux Eglises dans les pays hautement industrialisés, les sociétés qui sont historiquement responsables pour la plupart des émissions polluantes. De plus, nous

conseillons vivement à ces pays de prendre responsabilité pour le dommage écologique qu'ils ont causé en payant les coûts d'adaptation aux effets anticipés. »<sup>17</sup>

Dans cette déclaration, la reprise de la colère des prophètes s'entend clairement. Les habitants des îles Pacifiques font face aux menaces sérieux à leurs façon de vivre en conséquence de la combustion des énergies fossiles par les nations industrialisées : nous ne pouvons pas éviter de le reconnaître comme un écrasement des pauvres par les riches, ce que Amos a critiqué. Les demandes de justice et d'amour pour nos voisins sont encore plus fortes que les réclamations de l'homme qui a été soigné par le Bon Samaritain : ici, nous trouvons des nations qui demeurent blessées par notre négligence dans le passé, avec des blessures qui continuent de s'aggraver à cause de notre irresponsabilité dans le présent. Fermer nos yeux à cet appel sera égale à abandonner notre affirmation d'être des disciples de Christ.

Il est une bénédiction pour nous de écouter les voix de ces communautés qui sont déjà menacées par le changement climatique, ce qui nous aide à former une réponse théologique, surtout car plusieurs entre ceux qui sont menacés ne arrivent pas à se faire écouter. Parmi eux, il y a des communautés dans l'Afrique subsaharienne pour qui des changements dans le climat ont déjà causé des famines et des sécheresses de plus en plus fréquentes, aussi que ceux dans l'Inde, les Amériques et l'Europe qui ont souffert des vagues de chaleurs et des orages, tous intensifiés par le réchauffement de la planète.<sup>18</sup>

Il existe aussi un groupe des humains beaucoup plus large, menacés par le changement climatique, et qui n'ont guère l'opportunité de se faire écouter : ceux qui ne sont pas encore nés. Au même temps que prendre conscience de la demande d'aimer et de la justice à nos voisins actuels, nous avons besoin de comprendre ce qui veut dire traiter les futures générations comme des voisins. L'alliance que Dieu a fait après le déluge était avec toutes les créatures dans chaque génération qui sont descendues de ceux qui ont été sauvés par l'arche (Gen 9) : nous ne devons pas faire l'erreur de penser que les vivants de maintenant sont supérieurs sous l'alliance à ceux qui nous suivront. Pour quelques uns, penser aux enfants ou aux petits enfants donne un visage à ceux qui hériteront la terre que nous laissons (cf. Mal 4,6), mais ceci doit être seulement un premier pas pour apprécier la demande morale énorme des futures générations. L'obligation de développer nos imaginations morales dans ce sens est particulièrement primordiale puisque les pires effets de ne pas réussir à réduire les émissions de carbone seront sentis par ceux qui seront en vie d'ici à cents ans et au delà de cents ans. Les Chrétiens doivent éviter les évaluations économiques basées sur le marché qui ne prend pas en considération le bien-être des générations futures en comparaison à ceux qui vivent aujourd'hui, et de cette façon présentent les actions qui bénéficieront les générations futures mais qui encourrent des coûts immédiates peu attirantes.<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> Pacific Conference of Churches, 'Statement from the Pcc 9th General Assembly on Climate Change', (2007)

<sup>18</sup> En 2005, le Lord Robert May, le Président de la « Royal Society », a attiré l'attention sur les conclusions que « le changement climatique, causé surtout par l'augmentation des émissions à effet de serre dans les activités humaines, peut être responsable déjà pour une augmentation dans les conditions de sécheresse, et ainsi pour l'augmentation dans le risque de famine en l'Afrique de l'Est ou des millions s'affrontent déjà aux risques de faim » (« Lettre ouverte à Margaret Beckett et aux autres ministres de l'environnement et d'énergie au G8 », octobre 2005, URL : <<http://ROYALSOCIETY.ORG/PAGE.ASP?ID=3834>>). Voyez aussi Andrew Simms et John Magrath, « *Africa up in smoke?* » 2: « *The Second Report on Africa and Global Warming from the Working Group on Climate Change and Development* » (Oxford: Oxford Publishing, 2006).

<sup>19</sup> Pour une discussion théologique de ce problème, voyez Rachel Muers, « *Living for the Future : Theological Ethics for Coming Generations* » (Londres : T & T Clark, 2008) ; pour une évaluation philosophique et économique détaillée, voyez John Broome, « *Counting the Cost of Global Warming* » (Cambridge : White Horse Press, 1992). Voyez aussi Herman Daly et John Cobb, « *For the Common Good: Redirecting the Economy Toward Community, the Environment, and a Sustainable Future* » (Boston: Beacon Press, 1989).

## 2.5 Prendre soin des voisins qui ne sont pas humaines

Faire attention aux récits bibliques d'obéissance à la volonté de Dieu dirige aussi notre attention à la flore et faune de la création. Les créatures de chaque jour du premier récit de la Genèse sont déclarées bonnes (Gen 1) et toute la création dans toute sa diversité est déclarée « très bonne » à la fin du sixième jour (Gen 1,31). Après le grand déluge, Dieu fait une alliance pas qu'avec Noé et sa famille, mais aussi avec chaque créature vivante que est sortie de l'arche (Gen 9, 9-10). La Loi d'Israël ne protège pas que des êtres humains, mais les animaux qu'ils gardent, qui ne doivent pas travailler pendant le Sabbat (Exode 20,10) ou emmuselés pendant qu'ils foulent le grain (Déut 25, 4). L'année sabbatique est pour faire reposer la terre et donc bénéficier le bétail et les animaux sauvages qui travaillent côte à côte aux Israélites et leurs ouvriers (Lév 25, 5-7). Quand Job question son traitement par la main de Dieu il est rappelé de la provision consciencieuse et majestueuse de Dieu pour chaque créature, et de Sa création même des créatures comme l'hippopotame et le crocodile qui menaçant aux êtres humaines (Job 38-41). L'attention à la création au-delà de l'être humain se reprend dans le Nouveau Testament : Jésus rappel à ses disciples la préoccupation de Dieu pour les oiseaux et les lys (Mt 6, 25-34) ; les lettres aux Colossiens et aux Ephésiens mettent l'accent sur l'union de toute chose en Christ (Col 1, 15-20 ; Eph 1, 9-10) et les lettres aux Romains s'imaginent toute la création en entière qui attend sa portion dans la libération des enfants de Dieu (Rom 8, 18-23). La version Biblique de solidarité parmi les créatures de Dieu concorde avec les découverts modernes scientifiques en ce qui concerne l'affinité génétique entre les humains et des autres animaux et l'interdépendance radicale de toute vie sur la terre.

L'égard Biblique pour la création au-delà de l'humanité a souvent était négligé dans les interprétations de l'injonction de Dieu à « rendez-vous en maîtres » et « dominez » des autres animaux (Gen 1, 28). Cette instruction a été perçue comme permettant aux êtres humains d'utiliser les autres animaux à leur volonté, bien que ces versets ne tiennent pas en compte l'abattage des animaux pour l'alimentation.<sup>20</sup> Plusieurs observateurs Bibliques de la Genèse sont maintenant d'accord qu'identifier les êtres humains dans l'image de Dieu ne reconnaît pas une capacité en particulier comme étant pareil à celle de Dieu, mais leur donne un rôle spécifique en relation avec d'autres créatures.<sup>21</sup> Notre domination doit donc s'exerce de telle manière qu'elle reflète et fait l'image de la préoccupation de Dieu pour la création. Ce type de préoccupation, qui se fait plus explicite dans l'instruction d'Adam de cultiver la terre d'Eden (Gen 2, 15) a souvent été décrit comme la préservation de la création, enracinée dans l'image d'une personne mise en position de responsabilité de gérer les biens, les finances et le foyer de quelqu'un d'autre.<sup>22</sup> Cette image d'un rôle humain agissant au nom de la création peut nous aider reconnaître la responsabilité de nous

---

<sup>20</sup> L'autorisation de manger de la viande est donnée qu'après le grand déluge (Gen 9, 3). Gerhard von Rad est un des plusieurs observateurs à rejeter l'interprétation de domination comme de l'autorisation illimitée. Voyez Gerhard von Rad, « *Genesis* » (London : SCM, 1972), 60.

<sup>21</sup> Voyez par exemple, Gordon J. Wenham, « *Genesis, Word Bible Commentary* (Waco : Word, 1994), 30 ; Victor P. Hamilton, « *Genesis* », Nicot (Grand Rapids : Eerdmans, 1995), 135 ; Walter Brueggemann, « *Genesis* » (Louisville : John Knox Press, 1982), 32 ; von Rad, « *Genesis* » 58 and the detailed discussion in J. Richard Middleton, « *The Liberating Image : The Imago Dei in Genesis 1* (Grand Rapids, MI : Brazos, 2005), 93-145

<sup>22</sup> Le commentaire de Calvin sur la Genèse 2,15 conclut qu'il fallait « laisser que chacun se considère le gardien de Dieu dans toutes les choses que lui appartiennent. Comme ça, il ne se portera jamais ni immoralement, ni corrompu par l'abus des choses que Dieu veut préserver. » (John Calvin, *Genesis*, ed. & trans. John King (Edinburgh: Banner of Trust, 1965), vol. 1, 125.

préoccuper pour la vie, quoiqu'il soit important de reconnaître ses limitations. Dieu est présent et actif en préservant la création à chaque moment. Nous ne sommes pas donc, des gardiens qui agissent au nom d'un propriétaire absent, mais des serviteurs appelés à jouer un rôle en réponse à la préoccupation de Dieu pour la création. Cette responsabilité a une pertinence évidente dans le changement climatique, ce qui suggère que la destruction massive potentielle des autres espèces sur la planète, causée par l'activité humaine, représente notre rejet de cette tâche qui nous a été divinement confiée. Les textes bibliques témoignent de la préoccupation de Dieu pour les créatures pas humaines, aussi que la loi Israelite qui les défend, et ils demandent que nous soyons motivés par l'amour et la justice afin de protéger nos voisins pas humains qui sont menacés par le changement climatique aussi que nos voisins humains.

## **2.6 Nous passer en jugement de Dieu**

A côté de l'espoir dans l'avenir que Dieu est en train de réaliser, il existe aussi l'urgence de coopérer avec les buts de Dieu. Lorsque les êtres humains ont délibérément négligé leurs responsabilités devant Dieu, tant les textes de l'Ancien Testament que le Nouveau Testament proclament le jugement de Dieu : Jérémie prophétise que les riches ne jouiront point de leur richesse et Jésus avertit à ceux qui ne réussissent pas à prendre soin de Lui (s'incarnant dans les nécessiteux) qu'ils n'obtiendront pas la vie éternel. La Bible raconte à maintes reprises d'un monde à l'inverse lorsque le règne de Dieu s'établit, ou ceux qui avaient des moyens auront faim et ceux qui étaient en première place seront en dernière (Mat 10, 30 : Marc 10, 31). En se rencontrant avec les avertissements bibliques sur les conséquences de ne pas réussir à aimer et de se conduire justement avec les nécessiteux, il est difficile à fermer les yeux à la conclusion que continuer à émettre du carbone aux niveaux qui menacent nos voisins, dans le présent et dans le futur, humain ou pas humain, nous passe en jugement de Dieu. Cependant, même ici nous ne devons pas nous désespérer : que Dieu nous juge au lieu de nous abandonner, est signe de la grâce et de l'amour continue de Dieu pour nous. Pourtant, dans notre rencontre avec la parole de Dieu dans le contexte du changement climatique, nous devons être claires que tandis que nous avons de l'espoir fondé dans l'avenir que Dieu apportera si nous agissons en accord avec l'amour de Dieu pour toute la création, craindre le jugement de Dieu si nous continuons à ne pas répondre aux besoins urgents de nos voisins est aussi fondé. Quand l'homme riche, celui qui a ignoré à Lazare qui mendiait devant son portail, a demandé d'être libéré de l'enfer afin d'avertir à ses frères, Abraham a répondu qu'ils avaient déjà à Moïse et aux prophètes (Luc 16, 27-8). Nous ne pouvons pas non plus dire que nous n'avons pas entendu.

## **3. Répondre à la Parole de Dieu**

*En connaissant la sainteté et la grâce,*

*Nous confessons sincèrement et humblement*

*Tous nos péchés devant ta face,*

*Et nous revirons nos vies à la vertu.*

### 3.1 La Confession

En se rencontrant avec la Parole de Dieu dans le contexte du changement climatique, nous avons reçu une vision d'espoir dans la fidélité de Dieu envers la création, une appelle à pratiquer l'amour et la justice envers nos voisins et un avertissement du jugement de Dieu sur tous ceux qui ne réussissent pas à le faire. En réponse à cela, notre première action doit être la confession : reconnaître que nous avons eu tort est le premier pas nécessaire vers le revirement que la repentance requiert. Nous devons confesser que:

- ∞ Nous sommes héritiers des richesses d'une économie industrialisée qui a joué un rôle primordiale dans la cause du changement climatique qui met déjà nos voisins en danger ;
- ∞ Nous sommes tellement pris par les fruits de cette économie que nous le trouvons difficile à désirer vivre de telle manière à ne pas menacer la vie future de la planète ; et
  
- ∞ Nous savons comment vivre de façon à bien rester dans des limites environnementales durables mais nous avons du mal à mettre en pratique la volonté morale de changer.

Nos méfaits se comprennent mieux comme faisant partie du péché structurel, une mode continue et socialement enraciné où les riches et les puissants exploitent ceux qui sont pauvres et impuissants, tel comme l'on faisait aux jours des prophètes.

Ernst Conradie, un théologien Sud-Africain, soutient que le besoin des Sud-Africains blancs de confesser leur rôle dans les structures de l'apartheid est une bonne analogie pour la confession nécessaire par rapport au changement climatique.<sup>23</sup> Comme la plupart des Sud-Africains, qui n'avaient pas été directement responsables pour l'établissement ou le maintien de l'apartheid mais qui étaient coupables de se bénéficier de lui et de ne pas réussir à défier son injustice, nous n'avons pas non plus démarré les économies industrialisées qui ont résulté dans le changement climatique, mais nous sommes maintenant coupables de jouir des fruits du système qui menace l'avenir des créatures de Dieu. Se basant sur le travail de Barth, Conradie constate que notre confession est possible seulement grâce à notre connaissance de la grâce de Dieu : c'est notre rencontre avec la miséricorde de Dieu qui nous permet de reconnaître notre culpabilité. Conradie reconnaît pourtant, que pour la plupart d'entre nous, nous sommes assez loin d'arriver à la confession car nous ne sommes pas sûrs de vouloir vivre des vies renouvelées et réorganisées qui seront les résultats du pardon. Tel comme l'homme riche qui n'arrivait pas supporter être séparé de ses possessions et qui a tristement tourné le dos (Marc 10, 17-22), nous regardons l'idée des vies vécues avec des émissions de carbone limitées que la terre peut soutenir, mais nous décidons qu'il est préférable vivre dans le péché. Ici donc se situe le premier déficit de l'Eglise : recevoir la grâce de Dieu, arriver à un désir pour une vie pardonnée et par conséquent avoir l'opportunité de confesser nos méfaits.

### 3.2 La Repentance

La confession sincère amène à la repentance : tourner le dos aux péchés du passé pour vivre comme Dieu l'aurait voulu. En tant que des individus, des Eglises et des nations, nous avons besoin de

---

<sup>23</sup> Ernst Conradie, « *The Church and Climate Change* » (Pietermaritzburg: Cluster Publications, 2008).

travailler vers ce changement, qui est le seul espoir pour les changements sociaux qui par conséquent éviteront que nos émissions de carbone provoquent un changement climatique catastrophe. Si nous pensons que c'est une tâche que pour l'individu, nous échouons sûrement dans nos efforts pour causer le changement nécessaire même pour nos propres vies : la repentance du péché structurelle doit avoir une dimension collective dans laquelle, comme des Eglises, nous prenons action collectivement et bouleversent nos pratiques au niveau institutionnel et individuel. Au-delà de ça, nous devons considérer le rôle que nous pouvons jouer en tant qu'églises et citoyens pour contribuer au bouleversement semblable de notre nation, en pénétrant la sphère politique dans le but de défendre l'idée d'une action radicale fondée sur nos devoirs moraux vers nos voisins.<sup>24</sup>

Même aux pécheurs comme nous, Dieu promets le pardon (Rom 5, 6), et au nom de Dieu l'Eglise offre l'absolution des péchés. Ce qui nous attendons donc, est la grande et joyeuse idée d'être accueillies avec les bras ouverts par notre Dieu (Luc 15,20), libéré de notre lourd poids de culpabilité et de désespoir pour entrer dans une vie comme des enfants pardonnés de Dieu. Peut-être que le désire pour ce renouvellement de la vie, pour des vies où la tache du péché a été lavée (Ps 51) et la motivation la plus forte pour le changement de vie à laquelle Dieu nous appelle.

### 3.3 L'intercession

Pour ceux qui ont été pardonnés par Dieu, une réponse doit être l'intercession pour ceux qui sont menacés par le changement climatique. Ayant confiance dans les bonnes propos de Dieu pour la création, nous demandons à Dieu de :

- ∞ protéger les populations humains, rendues vulnérables par les changements du climat ;
- ∞ protéger les générations à venir qui hériteront les problèmes que nous avons créés.
- ∞ Protéger les habitats des espèces de flore et faune, qui seront détruites par le réchauffement de la planète.

Pourtant, lorsque nos prières dans cette situation deviennent plus détaillées, elles nous mettront aussi de plus en plus mal à l'aise. Nous prions pour :

- ∞ Les nations, qu'elles reconnaissent l'urgence d'agir en réponse au changement climatique ;
- ∞ Les politiciens, qu'ils soient courageux dans l'élaboration des stratégies pour réussir les buts qui doivent être comblés ;
- ∞ Les citoyens des nations-et surtout les nations comme la notre-, qu'ils soient motivés à appuyer l'action coûteuse pour réduire les émissions de carbone et chercher à améliorer ses effets sur ceux qu'elles menacent.

Nos prières d'intercession nous dirigent donc à prier parce que le changement continue dans nos cœurs et nos esprits, nous permettant de jouer un rôle dans le changement des cœurs et des esprits des autres, et ainsi participer dans la réponse à nos intercessions.

---

<sup>24</sup> Dans la quatrième section, nous exposons brièvement les signes qui sont issus de la repentance.

#### 4. Le Corps de Christ dans le monde

*Soutenus par la parole et le pain et le vin,  
Nous recevons et nous devenons le corps de Christ.  
Que la vie de servitude qui était la Tienne  
Soit aussi la notre en toute humilité.*

##### 4.1 Unies comme le Corps de Christ

En tant que participants à la mort et la résurrection de Jésus-Christ qui sont représentés dans le sacrement de la Sainte Communion, l'Eglise est unie dans son sauveur Jésus-Christ et ravitaillée de vivre dans la sainteté comme le corps de Christ dans le monde. En réponse au commandement de Jésus de manger le pain et boire le vin, son corps et son sang, en souvenir de lui, le physique de la création- les grains et les raisins- deviennent des signes et des sacrements de la présence de Dieu avec nous. A travers la participation en Christ, nous sommes rendus capables des vies qui n'auraient pas été possible à vivre autrement. Nous sommes transformés en disciples individus aux membres de son corps, ne plus dépendant sur nous même mais unis ensemble par la vie dans notre Seigneur. Ensemble, nous sommes préparés et habilités d'agir comme le peuple de Dieu dans le monde, donnant témoignage de ce que Dieu fait et nous servions à Dieu et à notre voisin. Tel comme le modeste pain et le vin deviennent des sacrements de la présence de Dieu avec nous, nos modestes actions en réponse à l'appel de Dieu deviennent signes de la présence de Dieu dans le monde.

##### 4.2 Juger ce qui est nécessaire pour la repentance

Avant de pouvoir identifier les actions nécessaires au niveau ecclésiastique, individuel et national, nous devons déterminer les réductions nécessaires dans nos émissions de carbone afin d'éviter les pires effets du changement climatique. Le 4ème Rapport d'Evaluation de l'IPCC calcule que pouvoir maintenir l'augmentation dans la température global moyen d'équilibre entre 2 et 2,4°C au-dessus des valeurs préindustrielle, aura besoin que les émissions de gaz à effet de serre soient réduites entre 50 et 85% d'ici à 2050 en comparaison avec le niveau des émissions en 2000, ce qui résultera dans une stabilisation ultime des gaz à effet de serre d'entre 445 et 490 parts par million (ppm).<sup>25</sup> Plusieurs interprètes du rapport de l'IPCC concorde avec le premier rapport récent du Comité du Gouvernement du RU pour le Changement Climatique juge que « le point dangereux de préoccupation commence au-dessus de 2°C et la politique globale doit être de maintenir les augmentations dans la température en-dessous de cela ».<sup>26</sup>

Cependant, en faisant cette évaluation, ils constatent que « il n'est plus possible d'éviter ce niveau dangereux avec certitude ou même avec une haute probabilité », et de ce fait les « stratégies pour adapter à ces augmentations dans la température d'au moins 2°C, doivent être conçues avec le but supplémentaire de réduire à un niveau très bas (par ex. à moins de 1%) le risque de dépasser

---

<sup>25</sup> IPCC, 'Synthesis Report Summary', 20, Table SPM.6.

<sup>26</sup> The UK Government Committee on Climate, 'Building a Low-Carbon Economy-The UK's Contribution to Tackling Climate Change' December 2008 (London: The Stationery Office, 2008), URL: <http://www.theccc.org.uk/reports/>, 20.

4°C ». <sup>27</sup> En vu de ce jugement, le Comité pour le Changement Climatique conclut que les émissions de gaz à effet de serre devront être réduites par 50% d'ici à 2050. Puisque « il est difficile à imaginer un compromis global qui permette aux pays développés d'émettre des émissions par personne en 2050 qui sont significativement au-dessus d'un moyen global durable » de « entre 2,1 et 2,6 tonnes par personne », pour le RU cela implique « une réduction par rapport aux niveaux en 1990 de 80% dans les émissions (du gaz à effet de serre) Kyoto du RU ». <sup>28</sup> Dans ce sens, le Comité fixe trois objectifs budgétaires quinquennaux de carbone, qui amèneront à une réduction dans les émissions au RU de 42% avant 2020, <sup>29</sup> ce qui sera réussi à travers des mesures d'efficacité énergétique et des développements technologiques pour rendre la génération d'énergie et du transport sans carbone <sup>30</sup>.

Comblent cet objectif ambitieux de réduire les émissions par 80% n'évitera pas le dommage sérieux causé par le changement climatique : une augmentation de 2°C dans les températures globales rendra certains endroits inhabitables par les humains, amènera aux sécheresses, la disette et des grands nombres des réfugiés environnementaux aussi que la destruction probable d'un tiers des espèces sur la terre. <sup>31</sup> Tandis que nous voudrions agir plus <sup>32</sup>, nous ne pouvons pas viser à faire moins, même si les autres nations ne sont pas encore prêtes à prendre des actions pareilles. En reconnaissant le dommage que nous avons déjà fait et en réponse à notre rencontre avec la Parole de Dieu et les revendications exprimées et pas exprimées de nos voisins, nous devons réduire nos émissions de carbone pour arriver au niveau que la terre peut soutenir. C'est la responsabilité de ceux qui ont générés le plus des émissions de carbone et qui ont obtenu les plus grandes bénéfices

---

<sup>27</sup> Committee on Climate Change, 'Building a Low-Carbon Economy', 20. Il y a une opinion croissante qui s'inquiète que le changement climatique qu'elle observe, comme par exemple la glace fondue au cercle polaire, progresse plus vite que ce que les modèles de l'IPCC prédisent. Ceci a résulté dans des propos pour la stabilisation des gaz à effet de serre à des concentrations plus bas pour réduire le risque de dépasser le point de basculement dangereux dans notre écosystème globale. Deux réseaux importantes sont d'abord ceux du réseau de 350, URL : <http://www.350.org>, et la campagne de 100 mois, URL : <http://www.onehundredmonths.org>.

<sup>28</sup> Committee on Climate Change, 'Building a Low-Carbon Economy', xiv-xv.

<sup>29</sup> Selon le cadre du UE, le chiffre de 42% est la réduction du budget recherchée relative à 1990 qui s'appliquera « en suite d'un compromis global des réductions dans les émissions ». Avant qu'un tel compromis s'établisse, un budget provisoire demande une réduction de 34% avant 2020 (Committee on Climate Change) 'Building a Low-Carbon Economy', xix).

<sup>30</sup> Des documents récemment publiés par l'UE et le gouvernement Australien ont loué l'objectif global d'une réduction de 50% dans les émissions avant le 2050. Cependant, pour atteindre cet objectif, ils ont adopté des réductions en émissions moins ambitieuses d'ici à 2020 : L'UE de 30% et l'Australie de 15%. Voyez la Commission Européenne, « Combatting Climate Change : The EU Leads the way » (Brussels ; European Commission Publication, 2008), URL : [http://ec.europa.eu/publications/booklets/move/75/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/publications/booklets/move/75/index_en.htm)) et Le Département du Changement Climatique Australien, *Carbone Pollution Reduction Scheme : Australia's Low Carbon Future* « (Canberra : Australian Government, 2008) URL : <http://www.climatechange.gov.au>. Ces deux chiffres représentent des objectifs recherchés suite à un compromis global sur les réductions des émissions. Avant cela, des objectifs « provisoires » de 20% pour l'UE et 5% pour l'Australie sont proposés. Pour une discussion sur la viabilité d'une réduction de 50% avant le 2050 voyez aussi Ross Garnaut, « The Garnaut Climate Change Review Final Report » (Melbourne : Cambridge University Press, 2008), URL : <http://www.garnautreview.org.au>, et K. Anderson et A. Bows, « Reframing the Climate Change Challenge in Light of the Post 2000 Emission Trends », *Phil Trans Royal Soc A*, vol 336, no. 1882 (2008), 3863-3882, DOI : 10.1098/rsta.2008.0138.

<sup>31</sup> Voyez la section 1 au dessous.

<sup>32</sup> La Campagne « Operation Noah » (<http://www.operationnoah.org/>) juge que le RU doit réussir à une réduction des émissions d'au moins 90% avant 2030 et appui le propos du Centre de Technologie Alternatif pour zéro émissions de carbone dans « Zero Carbon Britain » ( Llwyngwern :CAT Publications, 2007) URL : <http://www.zerocarbonbritain.com/>.

des énergies fossiles bon marchées et accessibles, d'être pionniers vers un avenir avec des énergies alternatives.

### **4.3 Faciliter la Repentance de l'Eglise**

Dans la dernière partie de cette section, nous soulignons quelques initiatives pratiques au niveau ecclésiastique, individuel et national, qui seraient tant des signes de repentance comme les premiers pas vers les vies rachetées et pardonnées auxquelles nous sommes appelés. Nous avons argumenté que la confession est le premier pas vers la repentance et une vie changée, et que cela est rendu possible qu'à côté de l'espoir d'un bon avenir en Dieu, dans lequel nous pouvons vivre des vies pardonnées devant Lui. Etant l'Eglise, nous devons d'abord chercher à faciliter et doter ce revirement du cœur, d'esprit et de volonté à travers la prière, la prédication, l'étude Biblique, la discussion et la réflexion, ce qui amènera aux actes communs de confession liturgique. Tout dépende sur le revirement du cœur. Ces actions sont la préparation de l'Eglise pour s'engager dans la mission rédemptrice de Dieu dans cette partie de la vie. Elles dirigent l'Eglise où ses membres pourront écouter à l'appel universel de Dieu pour une vie changée en réponse à la menace du changement climatique.<sup>33</sup> Elles sont un pré condition de l'église pour reconnaître qu'un compromis à vivre dans des niveaux durables d'émissions de carbone est au cœur du discipulat chrétien de nos jours. A travers notre culte et vie commun, nous sommes transformés et nous devenons une communauté capable d'effectuer la transformation.

### **4.4 Réduire le bilan carbone de l'Eglise**

Nous, l'Eglise, doit s'adresser au bilan carbone de nos propres activités. Nous devons d'abord découvrir rapidement le niveau actuel de nos émissions de carbone, et identifier une stratégie afin de faciliter un audit des émissions de carbone dans tous les niveaux de l'Eglise, avec l'objectif que toutes les églises locales, les structures régionales et les institutions nationales de l'Eglise deviennent conscientes du point de départ pour l'action et pour la réduction des émissions de carbone. Au même temps, nous devons trouver une façon d'appuyer les structures de l'Eglise à chaque niveau afin de faire ces réductions des émissions de carbone correspondant aux réductions nécessaires globales avant 2050 d'au moins 80%, aussi qu'avec les actions provisoires immédiates qui sont requises. Les Eglises nationales auront besoin de fournir de l'appui et de l'encouragement pour les structures locales et régionales pour réussir ce défi. Nous ne sous-estimons pas l'ampleur de cette tâche mais nous le considérons une réponse minimum à la situation à laquelle nous faisons face, aussi que la seule base morale authentique pour faire appel aux membres de l'Eglise et à la nation en soi à faire des changements pareils. Nous reconnaissons les facteurs structurels, internes et externes dans les Eglises, qui empêchent le progrès de ces objectifs et le besoin pour que les Eglises travaillent en collaboration avec le gouvernement local et national pour surmonter les obstacles au changement. Il faudra réviser les politiques de l'Eglise dans plusieurs domaines, y compris l'investissement des fonds de l'Eglise, en vu de ce compromis.

---

<sup>33</sup> Quand le terme « membre de l'église » est utilisé dans ce document c'est pour faire référence aux participants réguliers dans le culte et autres activités des églises, plutôt que la définition confessionnelle plus contrainte du terme.

#### **4.5 Aider les membres des congrégations à réduire les émissions**

A côté des actions qui abordent les émissions de carbone qui s'associent à la vie commune de nos Eglises, nous avons besoin d'identifier des manières qui facilitent les membres des congrégations à faire des changements dans leurs bilans carbone qui équivalent au but de réduction de 80%, avec aussi des buts provisoires appropriés. Encore, la première tâche est d'encourager et faciliter un audit des émissions de carbone actuelles, suivie par appuyer les individus dans l'Eglise ou dans le contexte des petits groupes qui se compromettent à réduire leurs bilans carbone et d'identifier des stratégies pour faire ceci. Nous croyons que plusieurs répondront à l'offre d'échanger une culpabilité de conscience générale pour faire face au sujet de manière responsable et réelle dans le contexte d'un groupe. L'Eglise Primitive a commencé comme un mouvement des petits groupes des chrétiens qui se sont mis d'accord d'être responsable pour l'un est l'autre. Peut-être, si nous recouperons ce sens de responsabilité que ces petits groupes peuvent fomentier, il se peut que plusieurs pourraient faire les changements qui autrement semblent impossible de faire seul. Si les congrégations sont capables de voir l'impact total des compromis individuels et communs de réduire les émissions de carbone, cela pourrait-être un encouragement et motivation importante pour l'action supplémentaire.

#### **4.6 S'engager politiquement pour travailler vers un changement à l'échelle nationale et international**

Finalement, à cote du mouvement en faveur de ces changements dans la vie commune de l'Eglise, nous l'Eglise, a besoin d'être préparé à contribuer au débat politique public avec des réponses adéquates au changement climatique. Nos Eglises doivent appuyer le gouvernement du Royaume Uni à développer une stratégie cohérente pour réduire les émissions par un minimum de 80% avant 2050 et de faire connaître l'urgence de cette tâche au gouvernement. Nos Eglises on déjà fait appel à l'action au RU, en dépit du contexte global ou il existe des autres qui ne sont pas prêts à faire des compromis pareils.<sup>34</sup> Les Eglises doivent parler prophétiquement afin de défier les politiques qui sont liées aux intérêts des partis politiques et les prochaines élections ; ils doivent aussi agir pour former des coalitions populaires afin que les politiciens qui proposent des actions sages et responsables à long-terme gagnent l'appui électoral. Les réductions doivent emmenées des vrais réductions dans les émissions de carbone du RU : tandis qu'il est essentiel d'appuyer les nations les plus pauvres dans le développement de l'énergie durable, il serait irresponsable que le RU essaie de « racheter » sa part de l'échappe à sa responsabilité de réduire ses propres émissions de carbone. En premier lieu doit être la défense des nations les plus pauvres qui sont le plus exposées aux menaces du changement climatique qu'elles n'ont pas forcément causées elles-mêmes, mais nous avons l'obligation d'aider en ce qui concerne pas seulement des actes caritatives, mais aussi la restitution et la réparation du dommage que les activités des nations industrialisées ont fait. Les Eglises au niveau régional et local ont besoin de travailler envers l'action avec le gouvernement local. A chaque niveau, le compromis commun de nos Eglises d'agir en ce qui concerne leurs émissions de carbone leurs donnera une plus grande opportunité de contribuer à ce débat public. Des initiatives politiques efficaces résulteront souvent dans des projets communs avec d'autres églises, autres

---

<sup>34</sup> L'Union Baptiste de la Grande Bretagne, L'Eglise Méthodiste, La Société Religieuses d'Amies (Quakers) et l'Eglise Reformée Unie, « A response to the draft climate change bill consultation of the Department for Environment, Food and Rural Affaires » (DEFRA), (Juillet, 2007), URL:[http://www.jointpublicissues.org.uk/jpit\\_climatebilldefraresponse\\_0707.pdf](http://www.jointpublicissues.org.uk/jpit_climatebilldefraresponse_0707.pdf).

groupes de différentes religions ou d'aucune religion, qui partagent des objectifs semblables et de manière importante des actions pour améliorer une compréhension entre des alliées et des réseaux potentiels.<sup>35</sup>

#### **4.7 Veiller sur l'effet disproportionné sur les vulnérables et les pauvres**

Lorsqu'on présente ces propos pour les sortes d'action dans lesquelles les Eglises doivent s'engager comme signe de repentance et d'une vie sacramentale, nous reconnaissons que pour plusieurs membres des communautés de l'Eglise, essayer de prendre action en réponse à ces questions semblera confus, menaçant et fâcheux. Au même temps que défendre le cas pour un changement radical, nos églises doivent veiller sur les implications pastorales des changements proposés pour les membres des églises. Nous devons surtout éviter des stratégies qui réduisent les émissions de carbone mais qui ont un effet négatif sur les pauvres et les vulnérables.

#### **4.8 Le besoin pour l'action en considérant d'autres problèmes environnementaux**

En abordant la question du changement climatique, nous devons aussi reconnaître que c'est seulement une entre plusieurs questions environnementales qui a besoin d'attention chez nos Eglises. Entre ces questions figurent :

- ∞ La menace à la biodiversité ;
  - ∞ La déforestation ;
  - ∞ La sécheresse ;
  - ∞ L'épuisement des ressources non renouvelables ;
- et
- ∞ L'effet de l'accroissement rapide de la population humaine

Le changement climatique n'est qu'une manifestation de l'effet d'une économie industrialisée et globale. Le fait d'agir pour répondre aux changements climatiques améliorera l'effet des quelques uns de ces problèmes environnementaux, mais l'action est aussi nécessaire dans ces autres domaines.<sup>36</sup> Comprendre l'interdépendance complexe entre les questions environnementales et d'autres préoccupations de justice est aussi nécessaire, par exemple quand on fait l'équilibre des avantages économiques pour les communautés pauvres qui produisent des biens commercialement équitables de l'extérieur contre les coûts de carbones que celles-ci créent. Faire attention au défi du

---

<sup>35</sup> Nous accueillons la campagne de l'Eglise Anglicane « Shrinking the Footprint » (URL : <http://www.shrinkingthefootprint.cofeanglican.org/>) et aussi l'Eglise Catholique pour « For Creed and Creation » (URL : <http://www.london.gov.uk/gla/publications/environment/ForCreedandCreation.pdf>) come des exemples de travail œcuménique sur ce sujet.

<sup>36</sup> L'initiative Eco-Congrégation (URL : <http://www.ecocongregation.org/>) est une exemple de l'approche à l'action ecclésiastique dans les questions environnementales, en tenant compte d'une gamme des préoccupations environnementales.

changement climatique ne doit pas être au détriment des préoccupations pour les autres questions de justice qui touchent les pauvres.

## 5. Envoyer

*Depuis la place de notre adoration nous sommes appelés,*

*« Lève-toi,*

*Vais dans le monde entier,*

*Enseigne, sers et baptise,*

*Que tous connaissent mon Fils et ma volonté ».*

### 5.1 Un appel à l'action

Nous appelons à nos Église à répondre au défi du changement climatique :

- ∞ Comme ceux qui affirment l'espoir dans la fidélité éternelle de Dieu pour la création ;
- ∞ Comme ceux qui ont reçu l'appel de démontrer l'amour et la justice aux voisins actuels et futures, humains ou pas humains ; et
- ∞ Comme ceux qui ont écouté à l'avertissement du jugement de Dieu sur ceux qui entendent mais qui n'agissent pas.

Nous appelons à nos Eglises de confesser leur culpabilité par rapport aux causes du changement climatique, de démontrer les signes de la repentance et d'une vie rachetée, et d'être une voix prophétique dans la vie de nos communautés, à travers l'encouragement d'un revirement du cœur parmi les congrégations ;<sup>37</sup> en réduisant rapidement le bilan carbone à chaque niveau en accord avec les objectif nationaux ;<sup>38</sup> en facilitant les membres de nos congrégations à faire des changements semblables qui ont pour but une style de vie durable ;<sup>39</sup> et en s'engageant politiquement avec les gouvernements locaux et nationaux.<sup>40</sup>

### 5.2 Tracer le chemin à l'avenir

Nous sommes conscients que les réponses au défi du changement climatique auxquelles nous faisons appel dans ce rapport demandent que nous prenions un pas considérable pour partir de l'endroit dans lequel nous nous trouvons actuellement. Ceci est un voyage que la plupart d'entre nous n'ont jamais fait, avec une destination à laquelle seulement les générations futures arriveront et de laquelle elles se bénéficieront. La destination est une promesse plutôt qu'une place connue et

---

<sup>37</sup> Voyez la section 4.3 en haut

<sup>38</sup> 4.4

<sup>39</sup> 4.5

<sup>40</sup> 4.6

le chemin n'a jamais été tracé. Les coûts de ce voyage doivent être pris en charge maintenant, mais les bénéfices ne se verront pas dans nos temps. Bien que nous vivions dans une époque d'individualité et d'immédiateté, ceci n'est pas un voyage d'individus, mais d'une communauté : le peuple de Dieu et le peuple de la terre, ce qui nous exige à travailler pour l'avenir plutôt que de travailler pour des profits immédiats. Un tel voyage a transformé les enfants d'Israël d'un groupe mal organisé des réfugiés, dans une nation. Le début de leur voyage a nécessité sacrifier leur confort et sécurité aperçue d'une style de vie, et d'en changer à une autre moins confortable et plus dangereuse. Pourtant, ils ont gagné leur liberté. La partie la plus difficile d'un tel voyage est l'exode, partir sans regarder en arrière. Le leader des israélites était un Dieu qui aimait la justice et détestait l'oppression, qui prenait soin des humbles et qui s'opposait à l'exploitation : nous croyons dans le même Dieu, celui qui aime les exploités et les opprimés aujourd'hui. Nous commençons aussi un voyage de liberté pour répondre au défi du changement climatique, bénis par la paix de Dieu, envoyés par notre Sauveur, et accompagnés sur le chemin par le Sainte Esprit (Jean 20, 21-22).

## Bibliographie

Anderson, K., and A. Bows, 'Reframing the Climate Change Challenge in Light of the Post-2000 Emission Trends', *Phil Trans Royal Soc A*, vol. 336, no. 1882 (2008), 3863-3882, DOI: 10.1098/rsta.2008.0138.

Australian Government Department of Climate Change, Carbon Pollution Reduction Scheme: Australia's Low Carbon Future (Canberra: Australian Government, 2008), URL: <<http://www.climatechange.gov.au>>.

Baptist Union of Great Britain, The Methodist Church, the Religious Society of Friends (Quakers) and the United Reformed Church, 'A response to the draft climate change bill consultation of the Department for Environment, Food and Rural Affairs (DEFRA)'. (July, 2007), URL: <[http://www.jointpublicissues.org.uk/jpit\\_climatebilldefraresponse\\_0707.pdf](http://www.jointpublicissues.org.uk/jpit_climatebilldefraresponse_0707.pdf)>.

Broome, John, *Counting the Cost of Global Warming* (Cambridge: White Horse Press, 1992).

Brueggemann, Walter, *Genesis* (Louisville: John Knox Press, 1982).

Calvin, John, *Genesis*, ed. & trans. John King (Edinburgh: Banner of Truth Trust, 1965). Conradie, Ernst, *The Church and Climate Change* (Pietermaritzburg: Cluster Publications, 2008).

Centre for Alternative Technology Report, *Zero Carbon Britain* (Llwyngwern: CAT Publications, 2007), URL: <<http://www.zerocarbonbritain.com/>>.

European Commission, *Combating Climate Change: The EU Leads The Way* (Brussels; European Commission Publication, 2008), URL: <[http://ec.europa.eu/publications/booklets/move/75/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/publications/booklets/move/75/index_en.htm)>.

Garnaut, Ross, *The Garnaut Climate Change Review Final Report* (Melbourne: Cambridge University Press, 2008), URL: <<http://www.garnautreview.org.au>>  
Hamilton, Victor P., *Genesis*, Nicot (Grand Rapids: Eerdmans, 1995).

Hansen, J. et al., 'Target Atmospheric CO<sub>2</sub>: Where Should Humanity Aim?' *The Open Atmospheric Science Journal*, 2 (2008), 217-231, doi: 10.2174/1874282300802010217, URL: <<http://www.bentham.org/open/toascj/openaccess2.htm>>.

IPCC, 'Summary for Policymakers of the Synthesis Report of the IPCC Fourth Assessment', (2007), May, Robert, 'Open letter to Margaret Beckett and other G8 energy and environment ministers', October 2005, URL: <<http://royalsociety.org/page.asp?id=3834>>.

Middleton, J. Richard, *The Liberating Image: The Imago Dei in Genesis 1* (Grand Rapids, MI: Brazos, 2005).

Muers, Rachel, *Living for the Future: Theological Ethics for Coming Generations* (London: T & T Clark, 2008).

N. Myers, 'Environmental Refugees: An Emergent Security Issue', Paper presented at the 13th Economic Forum, Prague, 23-27 May 2005, URL: <[http://www.osce.org/documents/eea/2005/05/14488\\_en.pdf](http://www.osce.org/documents/eea/2005/05/14488_en.pdf)>.

Pacific Conference of Churches, 'Statement From the PCC 9th General Assembly on Climate Change', (2007).

Stern Review Report on The Economics of Climate Change (London: Cabinet Office – H. M. Treasury, 2005), URL: <[http://www.hm-treasury.gov.uk/sternreview\\_index.htm](http://www.hm-treasury.gov.uk/sternreview_index.htm)>

Simms, Andrew and John Magrath, *Africa-Up in Smoke? 2: The Second Report on Africa and Global Warming from the Working Group on Climate Change and Development, Vol. 2* (Oxford: Oxfam Publishing, 2006).

UK Government Committee on Climate Change, 'Building a Low-Carbon Economy — The UK's Contribution to Tackling Climate Change', December 2008 (London: The Stationery Office, 2008), URL: <<http://www.theccc.org.uk/reports/>>.

von Rad, Gerhard, Genesis (London: SCM, 1972).

Wenham, Gordon J., Genesis, Word Bible Commentary (Waco: Word, 1994).

Wright, N. T., Surprised By Hope (London: SPCK, 2007).

### **Membres du Group de Travail**

Revd. Dr Rosalind Selby (Président) – Eglise Reformée Unie

Revd. Dr Paul Beetham – Méthodiste

Francis Brienen – Eglise Reformée Unie

Dr David Clough – Méthodiste

Dr David W Golding CBE – Baptiste

Revd. Dr David Gregory – Baptiste

Stephanie Grey – Méthodiste

Revd Mike Shrubsole – Eglise Reformée Unie

Revd Dr John Weaver – Baptiste

Convoqué et appuyé par:

Steve Hucklesby – Méthodist;

Revd Dr Rosemary Kidd – Baptiste

## **Le dossier du Groupe de Travail**

### **UNE EVALUATION THEOLOGIQUE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE**

Un projet de collaboration entre l'Union Baptiste de la Grande Bretagne, l'Eglise Méthodiste et l'Eglise Reformée Unie.

#### **1. Initiative et Objectif**

En Octobre 2007 le Conseil Méthodiste a considéré et adopté une résolution qui demandait une politique révisée, afin qu'elle soit présentée au Conseil Méthodiste en printemps. Le rapport au Conseil Méthodiste a reconnu que « tandis que la politique (existante) couvre un champ assez large, le manque de déclaration explicite sur le changement climatique ne concorde point avec les inquiétudes qui ont plusieurs méthodistes d'aujourd'hui sur le sujet ».

L'Union Baptiste et l'Eglise Reformée Unie ont aussi identifié le besoin pour la réflexion théologique supplémentaire sur le changement climatique.

Le but du projet est de présenter une perspective théologique sur notre interaction avec l'écosystème globale en vue de la menace du changement climatique.

#### **2. Les résultats attendus**

Ce projet fera le suivant :

- ∞ Présenter une position théologique clairement définie sur le changement climatique pour soutenir nos politiques environnementales.
- ∞ Faciliter nos Eglises à parler avec courage et clarté.
- ∞ Aider à fournir une logique et un compromis pour notre propre action.

#### **3. Les données de Sortie**

Les données de sortie sera un rapport qui peut être recommandé par nos Eglises pour être étudié. Le rapport doit être d'une longueur raisonnable et accessible. Pourtant, le champ du projet est potentiellement grand et nous invite à considérer une gamme de perspectives théologiques. Il faudra ainsi une sorte de résumé exécutif courte. Ceci pourrait être incluses dans les Politiques Environnementales ou dans les autres déclarations emmenant de nos Eglises.

#### **4. Echelle de Temps**

Afin de présenter un rapport au Conseil Méthodiste d'ici au printemps 2009, un brouillon doit être présenté à la réunion du Comité de Foi et Ordre en Janvier 2009. Le brouillon du rapport sera aussi présenté à l'Union Baptiste, l'Exécutive de Foi et Unité (il faut aussi présenter ce rapport en janvier) et à la Comité de Mission de l'Eglise Reformée Unie.

#### **5. Le Processus**

L'Equipe des Questions Publiques Conjointes coordonnera un processus en collaboration avec les conseils et les comités pertinents dans nos organisations.

Le processus établira un groupe de travail se composant de trois personnes de chaque dénomination. Le groupe doit préférablement réunir des gens avec des expériences et expertises variées. Les membres auront besoin d'une expertise théologique.

Le groupe travaillera sur ce projet à travers les réunions en personnes (probablement pas plus que trois) et la correspondance électronique. Quelqu'un présidera sur le groupe de travail et une personne assumera la responsabilité d'auteur afin d'assurer une style d'écriture cohérente.

### \*\*\*RESOLUTIONS

#### 10/1. La Conférence Méthodiste :

- a) reçoit le rapport « L'Espoir dans l'Avenir de Dieu » : Le Discipulat Chrétien dans la Contexte du Changement Climatique
- b) recommande le rapport comme étant une guide utile pour la réflexion et l'action, et qui encourage les Eglises, les Circuits et les Districts locales de habiliter celles-ci à travers la prière, la prédication, l'étude biblique, la discussion et les actes de confession communes, de repentance et de compromis.
- c) reconnaît l'action prise par plusieurs individus dans nos Eglises par rapport à leurs styles de vie personnelles et elle affirme les membres des congrégations de leurs bonne continuation de réduire leurs émissions de carbone.
- d) demande le Conseil Méthodiste de rechercher des approches innovantes pour la demande des fonds des bourses méthodistes et des réserves, y compris la possibilité des emprunts à long terme afin de faciliter les Circuits de couvrir les coûts de capitaux, dont la capital économisée pendant les dernières années pour les travaux sur les bâtiments est octroyée, et de cette façon facilite les Circuits de profiter des fonds des bourses statutaires disponibles.
- e) sollicite le Conseil Méthodiste d'établir un projet à consulter avec les Circuits et les Districts pour :
  - i) identifier les approches appropriées et réalistes pour l'évaluation de la production de carbone de l'Eglise Méthodiste afin de décider comment effectuer une réduction des émissions de carbone dans toute la vie de l'Eglise en accord avec le but national d'une réduction d'une minimum de 80% avant 2050 et des buts provisoires appropriés
  - ii) évaluer les voyage faits par l'Eglise Méthodiste et autres politiques
  - iii) faire des recommandations en relation avec les audits énergétiques des bâtiments.
  - iv) rechercher la possibilité et coûts financiers probables d'établir une date fixe pour l'installation du chauffage solaire d'eau sur le toit de chaque manse qui pourra avoir une telle installation et de présenter un rapport supplémentaire à la Conférence Méthodiste de 2010 sur les points i) à iv) en-dessus et sur les autres mesures qui seront nécessaires pour bien équiper les Circuits et les Districts dans leurs réponses à l'Espoir dans l'Avenir de Dieu.
- f) accueille les mesures qui ont été planifiés ou sont en déroulement qui évaluent ou réduisent l'empreint écologique de l'Equipe Connexional et souhaite que le Conseil Méthodiste soit mit à jour sur le progrès.
- g) accueille l'introduction de l'Acte de Changement Climatique du RU, mais est profondément inquiété que le Gouvernement du RU n'as pas déclaré une stratégie pour réussir la décarbonisation rapide de l'économie qui est impliquée dans cette législation et d'agir dans ce sens contre le défis auquel nous devons faire face. La Conférence fait appel à l'appui du RU pour un accord international robuste lors de la réunion CCNUC à Copenhague en décembre 2009 et pour de l'action nationale pertinente.

#### 10/2. La Conférence adopte les sections 1 à 4 de l'Espoir dans l'Avenir de Dieu comme une déclaration préliminaire de la Conférence sous l'Ordre Permanent 129.